

Qu'a révélé l'autopsie du corps de Vladimir Ilitch?

N. Sémachko

Source: Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924. [Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 109.]. Traduction et note MIA.

L'autopsie constitue toujours une épreuve pour les médecins traitants. Tous les médecins ont généralement peur de l'autopsie, car elle révèle ce qui n'était que présumé auparavant ; le médecin légiste est généralement appelé le juge ou l'« arbitre suprême » des médecins.

L'autopsie du corps de Vladimir Ilitch a quant à elle confirmé les hypothèses émises par les médecins de son vivant, à une correction près : le processus de la maladie était allé beaucoup plus loin que ce que l'on pensait.

La maladie de Vladimir Ilitch était attribuée à un phénomène de durcissement de la paroi des artères (artériosclérose). L'autopsie a confirmé qu'il s'agissait de la principale cause de la maladie et de la mort de Vladimir Ilitch. L'artère principale, qui alimente environ les 3/4 du cerveau, est l'« artère carotide interne » (*art carotis interna*). À l'entrée même du crâne, elle s'est avérée si durcie que ses parois ne se sont pas effondrées lorsqu'elles ont été coupées transversalement et elle était si obstruée qu'elle ne laissait presque rien passer. Cette artère était à ce point calcifiée qu'elle rendait un son presque cristallin lorsqu'on la heurtait avec une fine pince.

Si l'artère principale, à l'entrée même du cerveau était à ce point altérée, on peut aisément comprendre ce qu'il en était de l'alimentation sanguine du cerveau et de l'état des autres branches de l'artère principale. Celles-ci étaient en effet toutes altérées, certaines plus, d'autres moins. Par exemple, certaines branches d'artères alimentant des centres particulièrement importants du mouvement et de la parole dans l'hémisphère gauche étaient tellement altérées qu'elles n'étaient plus des tubes, mais comme des lacets de chaussures ; leurs parois étaient tellement épaissies qu'elles n'auraient même pas pu laisser passer la moindre lumière.

Toutes les artères que les médecins supposaient altérées ont été examinées et se sont révélées soit totalement étanches au flux sanguin, soit à peine perméables.

L'ensemble de l'hémisphère gauche du cerveau présentait des « kystes », c'est-à-dire des parties ramollies du cerveau ; les vaisseaux obstrués n'apportaient plus de sang à ces parties, leur irrigation était perturbée, et le tissu cérébral se ramollissait et se désagrégeait.

Un même kyste a été trouvé dans l'hémisphère droit. La sclérose a été constatée dans d'autres organes : dans la partie inférieure de l'aorte, sur les valves du cœur, en partie dans le foie ; mais le degré de développement de la sclérose dans ces organes ne peut être comparé à celui de la sclérose dans les artères du cerveau ; dans celui-ci, elle est allée beaucoup plus loin, jusqu'à l'oblitération des vaisseaux.

Quelle est la cause de cette sclérose ?

En premier lieu, le terrain était préparé par l'hérédité : le père de Vladimir Ilitch est également mort de sclérose et cela à peu près au même âge que Vladimir Ilitch ; sa mère, bien qu'elle ait vécu jusqu'à un âge très avancé, était également atteinte de sclérose. Ainsi, le terreau de la maladie (car la propension à la sclérose est héréditaire) était déjà prêt.

Mais ce ne sont pas les causes héréditaires qui ont joué le plus grand rôle, mais les causes « acquises » : la sclérose a touché en premier lieu le cerveau, c'est-à-dire l'organe qui a effectué le travail le plus pénible pendant toute la vie de Vladimir Ilitch. Cette maladie touche en effet généralement « l'endroit le plus vulnérable » (*locus minoris resistentiae*), et cet endroit « vulnérable » chez Vladimir Ilitch était son cerveau constamment au travail, systématiquement surmené, et tout ce travail pénible et toute cette excitation ont donc frappé en premier lieu le cerveau.

La nature même de la sclérose est définie dans le rapport d'autopsie comme une « *Abnützungssclerose* », c'est-à-dire une artériosclérose généralisée des vaisseaux sanguins due à leur usure et épuisement prématurés du fait d'une intense sollicitation.

Par cette conclusion, le rapport d'autopsie met fin à toutes les autres hypothèses (et même les bavardages) qui ont été émises du vivant de Vladimir Ilitch, dans notre pays et à l'étranger, sur la nature de sa maladie. La nature de l'artériosclérose est désormais clairement inscrite dans le certificat de décès : « *Abnützungssclerose* ».

Ceci explique aussi l'échec du traitement : rien ne peut redonner l'élasticité de la paroi vasculaire, surtout si elle a déjà atteint le stade de calcification, de l'état pierreux. Cela ne faisait pas moins de cinq ans, voir dix ans, que Vladimir Ilitch était atteint de cette maladie, n'y prêtant pas l'attention nécessaire au début de la maladie, alors qu'il était plus facile de la retarder, sinon de l'éliminer. Et quand les artères, l'une après l'autre, se refusèrent à fonctionner, il n'y avait plus rien à faire : elles étaient sans cesse « travaillées », « usées », « utilisées » et subissaient donc une « *Abnutzung* » [*usure*] constante. On ne peut vivre longtemps avec un tel cerveau.

Tous les médecins présents à l'autopsie n'ont pu que s'émerveiller de la force de l'intellect de Vladimir Ilitch qui, avec de telles lésions cérébrales, avec un hémisphère gauche aussi abîmé, pouvait lire les journaux, s'intéresser à l'actualité, participer à une chasse, etc. « D'autres patients, disent les médecins, ayant de telles lésions cérébrales sont absolument incapables de tout travail mental ».

L'hémorragie de la pie-mère dans la région du quadrigemina [*tubercules quadrajumeaux*], cause immédiate de la mort¹, n'est donc qu'une goutte d'eau qui a fait déborder les troubles circulatoires des vaisseaux sanguins dans le cerveau, une secousse qui a perturbé un équilibre déjà instable. La tension sanguine dans le cerveau avait atteint un degré extrême et le sang qui s'écoulait du vaisseau éclaté (toujours en raison de la dégénérescence des parois) a donc conduit à l'issue fatale immédiate.

Ainsi, l'autopsie du corps de Vladimir Ilitch a révélé que l'« *Abnützungssclerose* » était la cause principale de la maladie et de la mort ; elle a montré qu'un travail mental surhumain, une vie plongée dans l'excitation constante et l'anxiété permanente ont conduit notre chef à une mort prématurée.

1 Le bulletin de l'autopsie du corps de Lénine se lit comme suit : « *Moscou, 23 janvier 1924 . L'autopsie faite le 22 janvier à 14 heures a révélé des altérations importantes dans les artères cérébrales et une hémorragie récente des vaisseaux méninges dans la région des tubercules quadrajumeaux, ce qui a été la cause immédiate de la mort. Signé : Förster, Ossipov, Abrikosov, Déchine, Bounak, Geuttié, Elistratov, Rozanov, Oboukh, Weissbrot, Sémachko.* » (« *L'Intransigeant* », jeudi 24 janvier 1924, p.1.)